

Le choc des mots

Vous vous souvenez sans aucun doute de ce slogan « Le poids des mots, le choc des photos », la devise de « Paris Match ». J'ai interverti les qualifications parce qu'un « journal vespéral de la capitale » s'est fendu en quelques jours de deux titres qui en disent long sur leur ligne rédactionnelle :

« Les arguments qui accablent le nouveau pape »

« Un Uruguayen affirme avoir fui la dictature argentine grâce au pape François »

Comme il s'agit d'une information qui se targue d'être objective, il est indispensable de lire avec un regard critique le contenu de l'article. Fort bien. Mais dans la civilisation contemporaine où tout va vite, où il faut être « to the point » (directement, sans préliminaires,...), l'information que l'on retient est celle-ci : dans le premier cas, il s'agit d'une affirmation (que tempère le corps de l'article... mais qui le lira ?), dans le second cas, une affirmation relative à une personne isolée. Dans le premier cas, ce sont des « arguments » (terme qui induit le sérieux, la vérité scientifique inattaquable, « le poids des mots »,...) qui « accablent », dans le second, un témoignage isolé... donc sujet à contestation. A contestation. Au doute.

Contrairement à ce que le lecteur attentif pourrait craindre, ce qui précède ne plaide ni en faveur d'une thèse ni en faveur de l'autre. Simple, un encouragement à une lecture critique indispensable plus que jamais (« on ne peut pas passer sous silence l'emballement et la puissance des médias. C'est un état de fait : ils sont le premier pouvoir et font désormais la loi. Maître Thierry MOREAU ») car ils pratiquent – volontairement ? – des messages subliminaux qui s'impriment dans notre subconscient à la façon de ce que l'on prêtait comme intention à la firme « Coca-Cola » naguère, lorsqu'elle insérait des images de boisson rafraîchissante pour des acteurs cheminant en plein désert...

P. Christian